

# Chœur de l'UQAM, vingt-cinq ans d'éveil musical

**Claude Gauvreau**

**P**our l'aider à souffler sur ses 25 bougies, le Chœur de l'UQAM convie le public à un grand concert anniversaire, le 30 novembre prochain, à l'Église Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Sous la direction de Miklos Takacs, professeur au Département de musique, le Chœur, interprétera alors des œuvres de Beethoven et de Mozart. Pour l'occasion, il sera aussi accompagné de l'ensemble vocal de l'UQAM, formé d'étudiants du programme de musique, et de la Société philharmonique de Montréal dont le chef invité est M. Ahmed ElSaedi.

Fondé en 1978 et dirigé depuis par Miklos Takacs, le Chœur regroupait 60 membres à ses débuts et en compte aujourd'hui 250, recrutés pour la plupart dans la communauté universitaire.

«C'est l'ensemble vocal le plus imposant au Québec», souligne M. Takacs. «Une formation démocratique, ajoute-t-il, où cadres, employés, professeurs et étudiants travaillent ensemble afin que le Chœur soit un véritable ambassadeur de l'Université partout où il se produit.»

Ses effectifs sont complétés par des musiciens amateurs ainsi que par des mélomanes de la région montréalaise. Bref, des personnes qui connaissent la musique mais la pratiquent sans en faire une profession.

Les activités du Chœur s'inscrivent dans la mission de service à la collectivité de l'UQAM : formation musicale auprès des membres, éveil

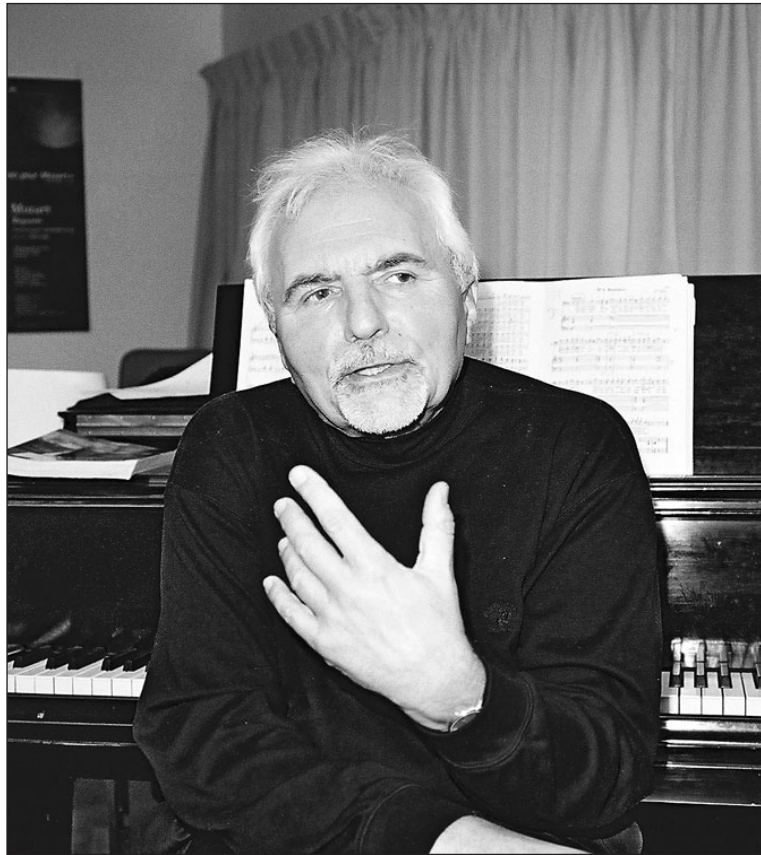


Photo : Michel Giroux

**Miklos Takacs, directeur du Chœur de l'UQAM.**

artistique au sein du public qui assiste aux concerts, le Chœur se voulant un organisme de culture et d'éducation populaires.

## **Plus d'une centaine de concerts**

Depuis sa création, l'ensemble vocal a participé à plus d'une centaine de concerts avec orchestres et solistes professionnels, ainsi qu'à de grands événements de la vie musicale. Sa réputation sur la scène montréalaise est déjà bien établie, ne serait-ce que

par sa participation au traditionnel *Requiem* du Vendredi saint, organisé par son principal partenaire et diffuseur officiel, la Société philharmonique de Montréal.

Mais le Chœur s'est aussi produit à l'étranger, en particulier au Carnegie Hall de New York, et s'est fait entendre avec l'Orchestre métropolitain de Montréal, le Manhattan Philharmonic de New York et l'Orchestre national de Hongrie. Même s'il a surtout interprété des œuvres sacrées – messes, requiems,

cantates, oratorios – la musique profane n'est pas pour autant exclue de son répertoire, de même que les œuvres modernes ou contemporaines. «Au fil des ans, raconte M. Takacs, nous sommes parvenus à créer notre propre public qui nous est resté fidèle. Le public québécois est d'une grande sensibilité et a toujours su réagir à la beauté de la musique.»

## **Un chef reconnu**

Si le Chœur de l'UQAM a pu remporter de grands succès, il le doit en grande partie à son directeur. Né en Hongrie, M. Takacs a fait ses études de composition, direction et musicologie à la Sorbonne à Paris et à l'Académie Liszt à Budapest. Il vit depuis une trentaine d'années au Canada dont il reçu la citoyenneté. Récipiendaire de la Médaille du Gouverneur général du Canada, il a dirigé régulièrement des orchestres au pays et à l'étranger : Allemagne, Australie, Bulgarie, Corée, États-Unis, France, etc.

Fouillant dans ses souvenirs, Miklos Takacs aime toujours évoquer les concerts donnés par le Chœur au Carnegie Hall de New York et à la Cathédrale de Salzbourg, deux salles parmi les plus prestigieuses du monde. «C'est là aussi qu'avaient chanté certains de nos plus grands solistes comme Colette Boky, Joseph Rouleau et Guy Bélanger. Des performances mémorables dont nous pouvons tous être fiers.» ●

L'UQAM / le 18 novembre 2002